

# CORPS POP ESPRIT DADA

« du dadaïsme au popisme »

*Mamie Renoma*

EXPOSITION

PROLONGATION > 28.06.25

Appart Renoma - Souplex  
129bis rue de la Pompe 75116 PARIS

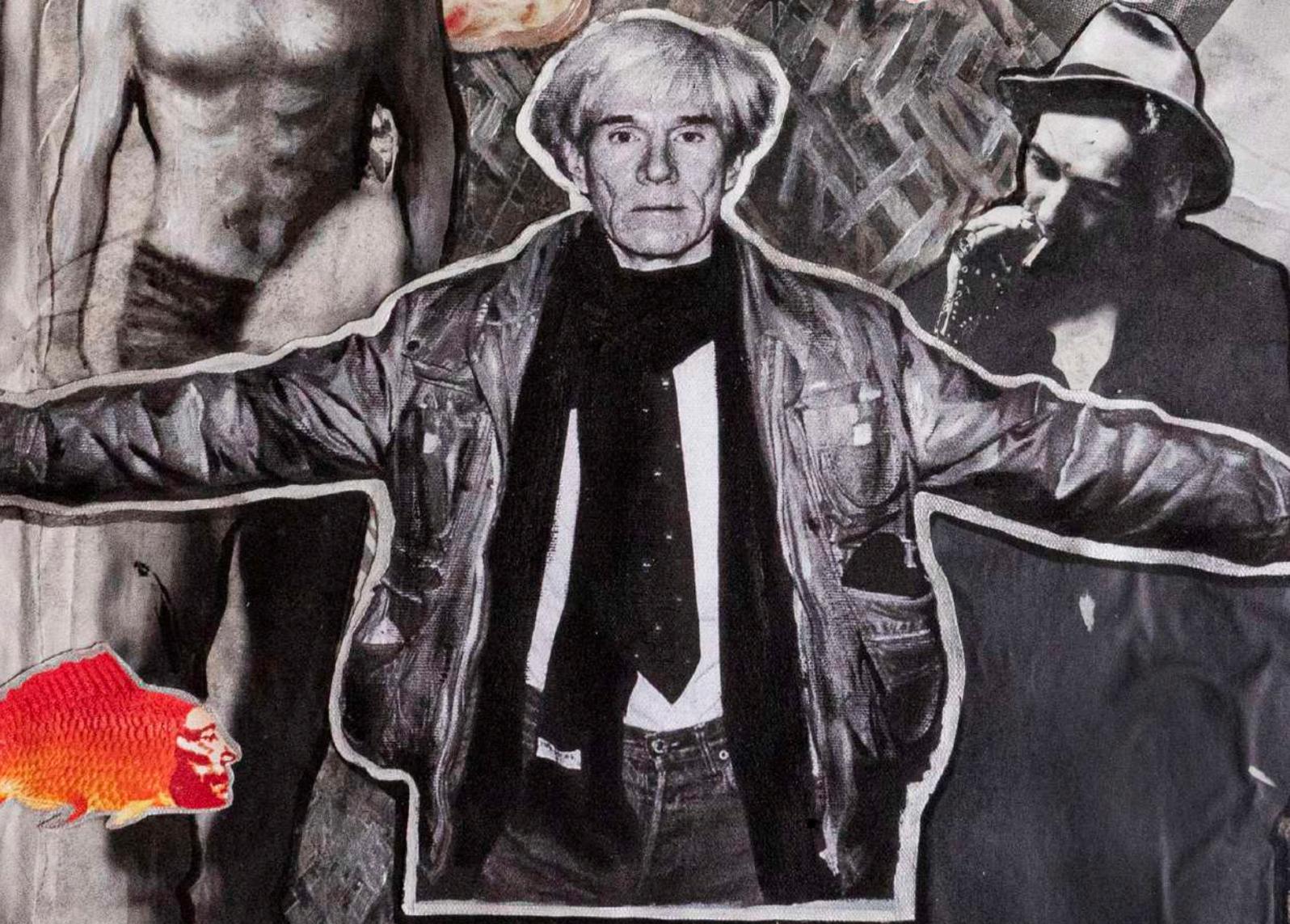


L'appart  
renoma





What really killed Marilyn?



# **CORPS POP** **ESPRIT DADA**

du dadaïsme au popisme

*Maurice Renoma*

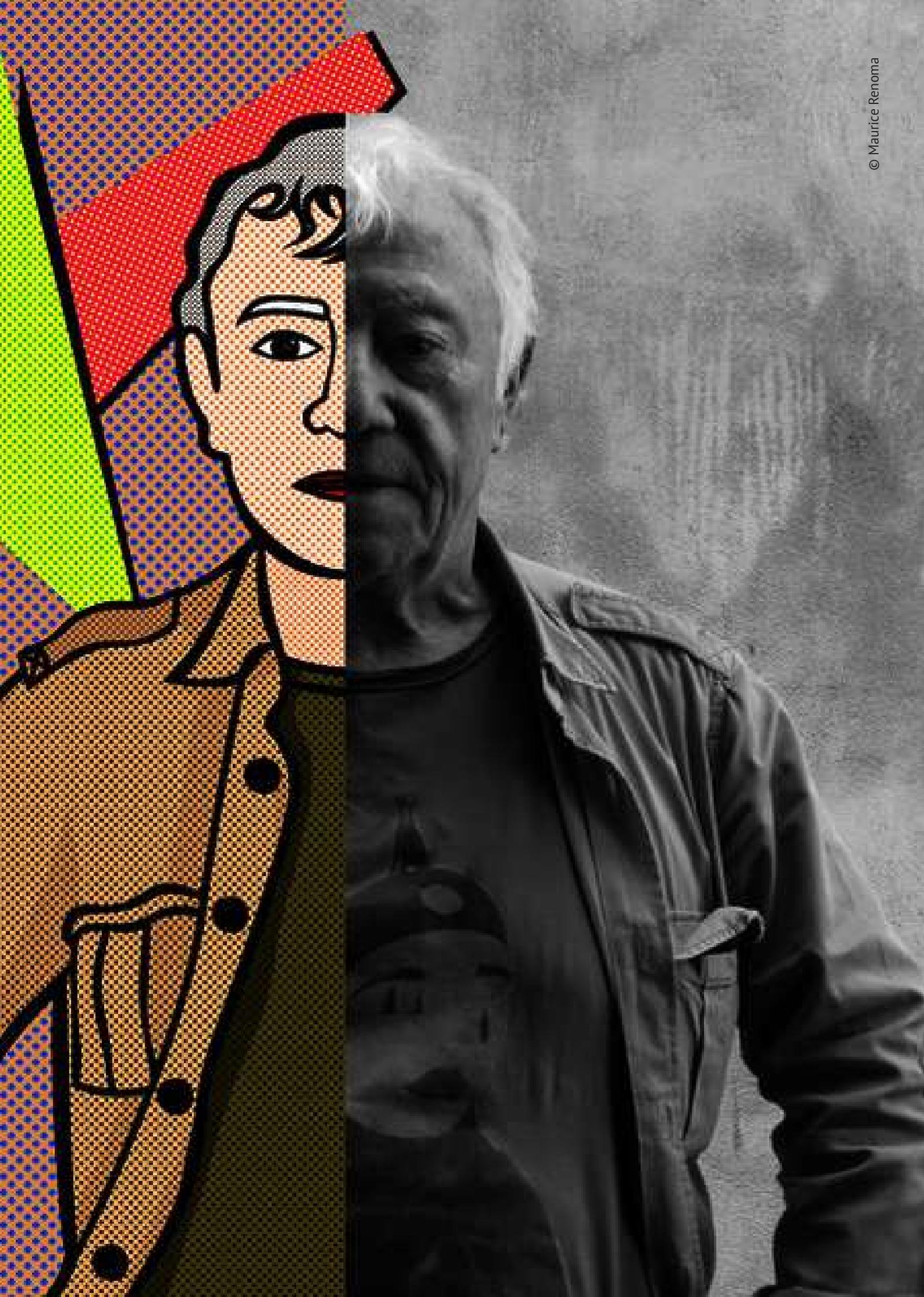
24.10.2024 > 22.03.2025 > **PROLONGATION 28.06.2025**

mardi > samedi, 11h > 18h accès libre par la boutique

**Appart Renoma & Souplex** 129bis rue de la Pompe, Paris 16<sup>e</sup>

À l'occasion de cette exposition, **Maurice Renoma** crée sa genèse entre le Dadaïsme, le Pop Art et le discours écologique : **du 24 octobre 2024 au 28 juin 2025**, l'artiste adepte d'objets singuliers investit **l'Appart Renoma et le Souplex** au 129bis rue de la Pompe (Paris 16<sup>e</sup>) avec une nouvelle expérimentation artistique qui célèbre l'art des révolutions.

À travers **CORPS POP, ESPRIT DADA**, Maurice Renoma lance son propre manifeste, un mouvement poétique, joyeux et anarchique qui est une invitation à la vivacité et à l'extravagance, à la spontanéité et à la rébellion. En un mot, une ode à la liberté.



# PAR SON HISTOIRE, **Maurice est POP**

Inspiré par le ledit mouvement qui émerge en Angleterre au tout début des années 1950, Maurice Renoma devient le premier designer de mode à ériger le *ready-made* en modèle créatif. Ses collections séduisent les artistes les plus célèbres, dont Andy Warhol qui adopte le multipoches et le blazer Renoma.

À occasion de cette exposition, l'Appart Renoma se transforme en *factory*, où l'on retrouve l'atelier de l'artiste et les techniques de création se multiplient. Warhol devient un *alter ego* avec qui Maurice Renoma entame un dialogue artistique : leur relation se construit autour de principes guidant leurs activités créatives, comme la popularisation de l'art et de la mode, la critique de la société de consommation et de pollution, l'utilisation d'une icône unique et reconnaissable comme la banane et le poisson rouge.

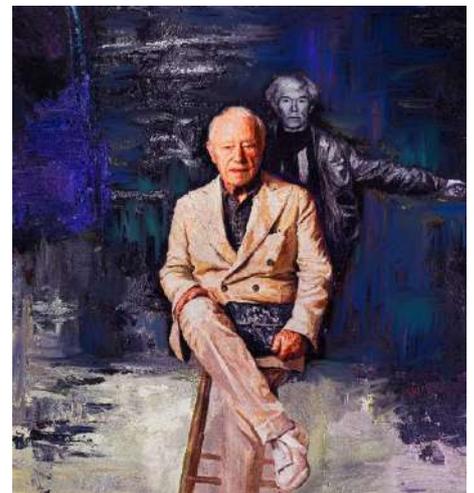
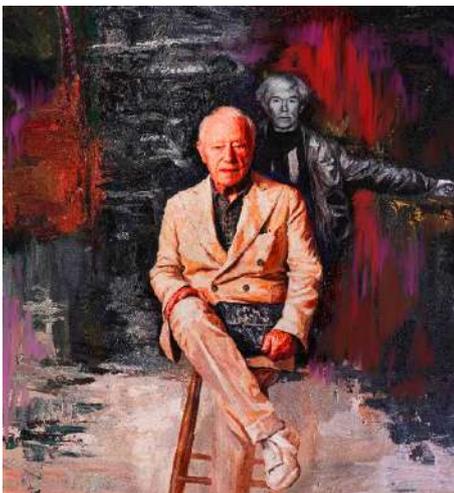




Ce jeu de miroirs se concrétise dans une mise en abîme des deux artistes réunis dans des grandes toiles mêlant peinture, photographie et matière brute : une expérimentation qui permet à Maurice Renoma de s'essayer pour la première fois, en collaboration avec le jeune peintre chinois Yuan Chen, à la peinture.

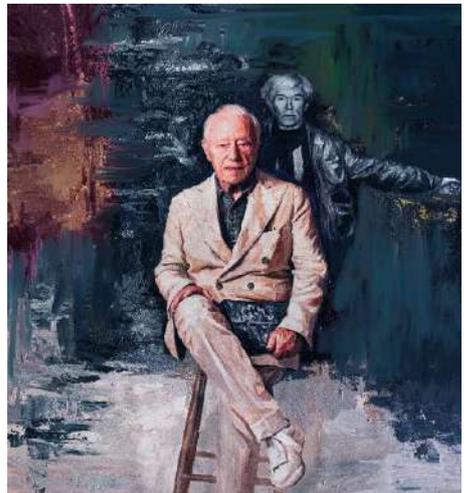
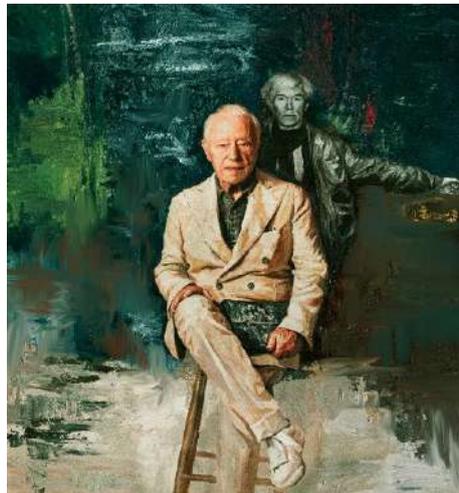
Une pièce de l'Appart accueille aussi des œuvres de Mauro Corda, sculpteur français contemporain dont le travail interroge la notion d'identité et le corps humain. Batman, Wonder Woman, Superman,... ses superhéros de petite taille incarnent et détournent les représentations pop, questionnant l'universalité des narrations et des mythologies.

*Corps Pop, Esprit Dada* est l'occasion de découvrir le Pop Art, ses langages et ses influences à travers le regard de Maurice Renoma, cet artiste qui sait concilier la singularité de ses installations avec l'esprit contemporain.





© Maurice Renoma

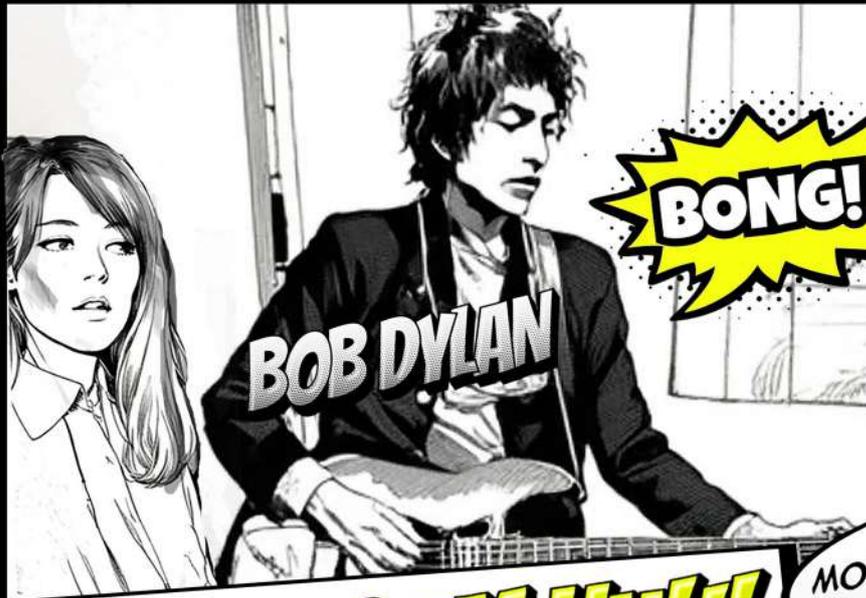






**BOOM!**





**BOB DYLAN**

**BONG!**



MOI J'AI UN PIÈGE À FILLE,  
UN PIÈGE TABOU

**CRAC BOUM HU!!!**

UN JOUJOU EXTRA  
QUI FAIT  
"CRAC-BOUM-HU!"



**FRANÇOISE HARDY**



**JACQUES DUTRONC**



**LE TOUT PARIS  
S'HABILLAIT  
CHEZ RENOMA**



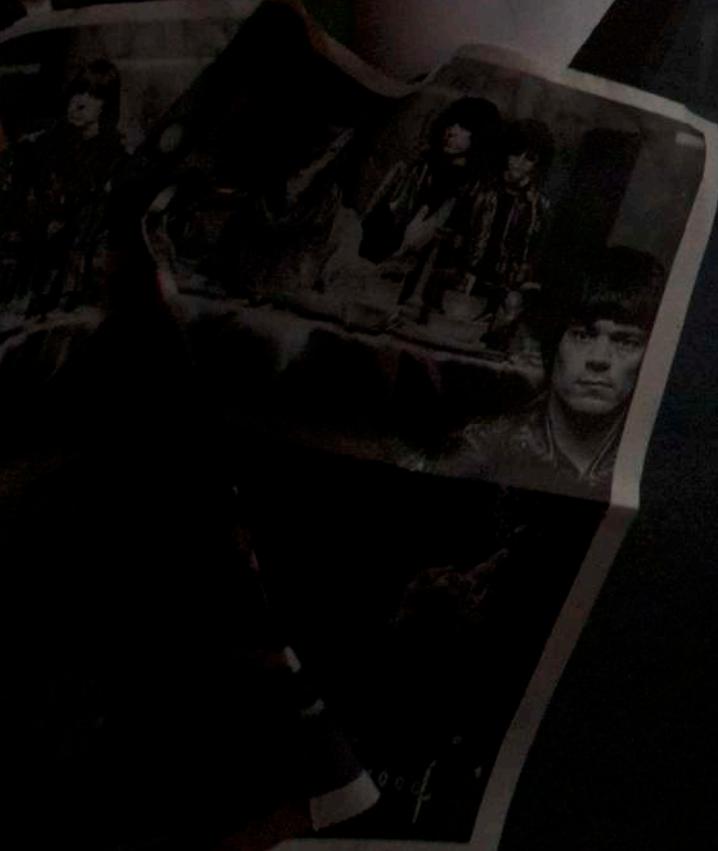
PAR SON LANGAGE,  
Maurice est DADA

Si le Dada est un état d'esprit, Maurice Renoma en incarne complètement l'essence : depuis le début de sa carrière, sa production artistique se caractérise par le rejet des modèles traditionnels d'expression et de leurs valeurs esthétiques et sociales. Ses œuvres créent de nouvelles significations en renversant le sens des choses, notamment sur les terrains de la forme et du contenu. Si l'on ajoute l'instinct naïf et iconoclaste de son élan créateur, son langage artistique révèle un caractère intrinsèquement dada.

Chez Maurice Renoma, comme chez les dada, l'idée artistique vaut davantage que les objets : à l'occasion de cette exposition il revendique la puissance propre à l'action créatrice libre et poétique, à une époque où la brutalité se montre sous forme de guerres et d'urgence climatique.



UNIVERSITY  
DITTA  
T. B. C.





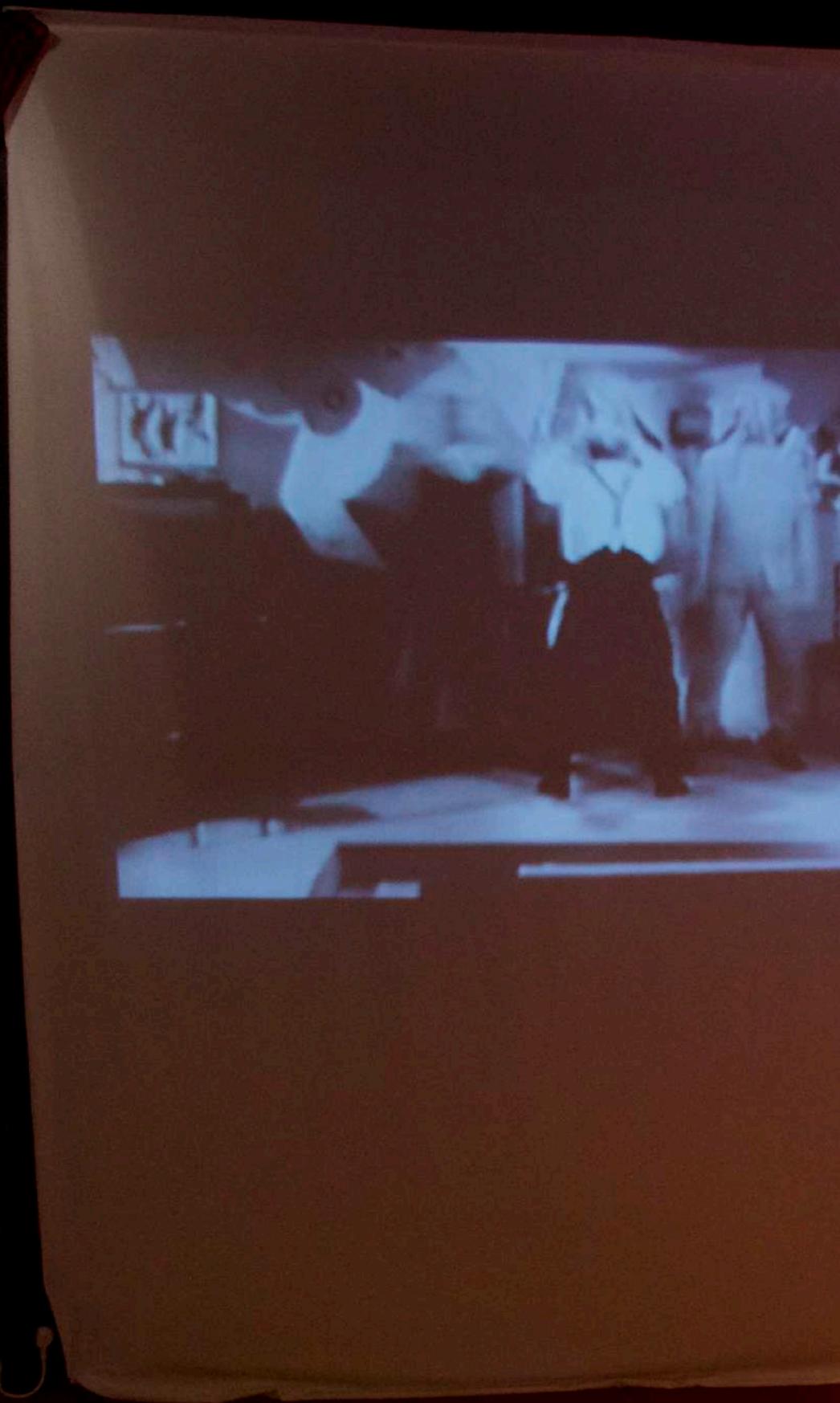
Le parcours d'exposition est conçu comme un scénario permettant de découvrir le Dadaïsme selon Maurice Renoma : au Souplex, le dialogue artistique se construit avec Tristan Tzara et Marcel Duchamp dans un jeu de correspondances sémantiques, qui s'articulent autour de toilettes (bien sûr), de cabinets de curiosités et d'expériences dada. Une déambulation déjantée faite donc d'options narratives sous forme de photographies, collages, installations musicales, vidéos surréalistes animées par un souci écologique, ready-made décalés réinterprétés à la lumière de la contemporanéité, objets personnels de l'artiste sur ses thèmes récurrents mettant en scène le chaos qui lui est propre : pas de mode d'emploi ni d'interprétation, mais la volonté de créer de l'étonnement et de la provocation au sein d'un public invité à être libre de chercher ce qu'il veut y trouver.

Au centre de l'exposition, un enfant qui joue du violon. Ce portrait dada de l'artiste est l'histoire de son enfance, mais aussi des attentes et des espoirs qui font de nous des êtres humains. Toujours avec une touche d'humour et d'ironie, l'œuvre de Maurice Renoma nous invite à réfléchir à la nature de l'art et à sa place dans la société.













# PAR SON HISTOIRE ET PAR SON LANGAGE, **Maurice Renoma est** inclassable

En 1963, la boutique White House Renoma ouvre ses portes, rue de la Pompe, dans le 16ème arrondissement parisien. Considérant la mode comme une forme d'art à part entière, Maurice Renoma commence à exprimer à travers le vêtement une vision originale et libérée de tout préjugé esthétique.

Ses innombrables collections peuvent scander les décennies en un kaléidoscope de formes et de couleurs, dont la mode masculine compte, aujourd'hui encore, peu d'équivalents. Très inspiré par Vasarely et Escher, Maurice Renoma emprunte le langage de l'op art, du cubisme et du pop art pour l'intégrer à ses vêtements avec goût et minutie.

Renoma bouscule les codes en injectant la notion d'esthétisme dans le vêtement au-delà du fonctionnel, explorant l'androgynie et le brassage des genres, des partis-pris choquants pour l'époque. C'est toute une génération qui se prend de passion pour cette extravagance vestimentaire et l'éclatement des codes masculins. Les « minets parisiens », la vague yéyé et très peu de temps après, les artistes, les célébrités, vont déferler à cette adresse.

Au début des années 1990, Maurice Renoma élargit son champ d'action à d'autres domaines et développe une passion pour un nouveau moyen d'expression : la photographie. Dans l'art comme dans la mode, il est autodidacte. Il expérimente sans cesse, créant ainsi un univers foisonnant et singulier à travers son esthétique iconoclaste et avant-gardiste.

Le patchwork, le recyclage et la réappropriation en liberté et sans tabou deviennent ses marques de fabrique. Les images et les matières sont à ses yeux des formes à modeler pour créer des associations audacieuses, inédites.

Son parcours se présente ainsi comme une suite continue d'expériences et de productions visuelles sur des supports différents : il passe de l'argentique au numérique, du noir et blanc à la couleur, du nu au paysage et à la nature morte. Il enregistre des images et quelque temps plus tard, les retravaille sur un

écran, les remonte, les recycle. Ses images sont toujours prêtes à revivre dans un autre contexte, à subir un traitement qui en change la nature et la forme, étant conçues comme de la matière à modeler. Farouchement indépendant, Maurice Renoma cultive une image brute bien à lui, qui propose une mythologie du corps et de ce qui l'entoure. Il s'agit de donner forme à l'intime loin des codes de la représentation classique, d'où l'hybridation qui parcourt son œuvre et la mise en application de modes de figuration singuliers.

Cette exploration esthétique à la limite de l'obsession accompagne et prolonge la réflexion de Maurice Renoma depuis le début de sa carrière. En mode comme en photographie, Maurice Renoma est adepte de la transgression, du recyclage et de la transformation. Il se confronte à l'expérience de la matière photographique et à sa réappropriation, à sa réutilisation en tant qu'élément matériel. Ses images sont pulsionnelles et reflètent un besoin d'expérimentation perpétuelle.

Quel rapport alors entre les clichés flous, les corps de femme magnifiés en argentique, les collages néo-dada, les photos grattées ou brûlées, les autoportraits, les installations décalées, les vidéos surréalistes ?

Un homme hors-normes, qui n'a jamais su se reconnaître dans le succès, la répétition, les représentations, l'ordinaire, l'établi, et qui a refusé tout flicage pour rester libre de s'exprimer avec tous ses langages, toujours rebelles aux normes.

Un homme qui ne se dit pas professionnel de l'art, mais qui est habité par une force créatrice incontrôlable et infatigable, qui n'est pas dépourvue d'un souci esthétique : son élan créatif est voué à l'expression et à la création de son propre univers singulier, son paradis personnel.

Ses travaux artistiques ont été exposés dans plus de 150 galeries et lieux de prestige des principales villes d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie, comme New York, Paris et Tokyo. En 1997, Maurice Renoma est fait Chevalier des Arts et des Lettres.



EXPOSITION

23.10.24 > 27.10.24

PROLONGATION > 28.06.25

**CORPS POP**  
**ESPRIT DADA**

du dadaïsme au popisme

*Maurice Renoma*

*L'appart*  
**renoma**

129bis rue de la Pompe, Paris 16<sup>e</sup>  
accès par la boutique

**contacts presse**

presse@renoma-paris.com

+33 (0)1 44 05 38 18

www.mauricerenoma.com